



This document was provided to you on behalf of The University of Iowa Libraries.
Thank you for using the Interlibrary Loan or Article Delivery Service.

Warning Concerning Copyright Restrictions

The copyright law of the United States (Title 17, United States Code) governs the making of photocopies or other reproductions of copyrighted material.

Under certain conditions specified in the law, libraries and archives are authorized to furnish a photocopy or other reproduction. One of these specified conditions is that the photocopy or reproduction is not to be "used for any purpose other than private study, scholarship, or research." If a user makes a request for, or later uses, a photocopy or reproduction for purposes in excess of "fair use", that user may be liable for copyright infringement.

This institution reserves the right to refuse to accept a copy order if, in its judgment, fulfillment of the order would involve violation of copyright law.

Northwestern University ILL



ILLiad TN: 881492

Borrower: NUI

Lending String: *INU,IUL,HLS,ZAP

Patron:

Journal Title: Créolie.

Volume: **Issue:**

Month/Year: 1978, La Reunion, UDIR**Pages:** ??

Article Author: Aubry, Gilbert

Article Title: Hymne a la creolie

Imprint: Saint-Denis, Ile de la Réunion : UDIR,
1978-

ILL Number: 167472043



Call #: 848.99698 C916 (1978)

Location: Herskovits 5S

Odyssey
Charge
Maxcost: 35IFM

Shipping Address:
Interlibrary Loan
University of Iowa Libraries
125 W Washington St
Iowa City, Iowa 52242
United States

Fax: 319-335-5830
Ariel: 128.255.52.197

10/6

Hymne à la Créolie

A l'île des poètes les frangipaniers sont en fleurs. Les oiseaux viennent y refaire leurs nids. Et dans leurs chansons s'envolera le pays de la Créolie. Par de là les tombes, vagues après vagues, se prépare une nouvelle symphonie. Car aussi loin que voguent les voiliers de la mémoire ils accostent à l'aube des premiers mondes. Dans l'incandescence originelle des galaxies : Car c'est l'inhumain désert pour l'identité collective. Mais des jardins de fleurs-de-roches jaillissent déjà comme des balises pour des pistes audacieuses qui s'ouvriront à la force des poignets.

C'est alors que tout commence. Tout recommence. A chaque pas éclatent des bordées de mots aux étranges pouvoirs. A travers les sabords entrouverts l'écriture plonge et drague les hauts fonds de l'histoire. Dans les tramails des nouveaux boucaniers s'engluent les méduses de surface. Mais lorsque les grappins remontent de leurs voyages sous-marins ils ruissellent de laves toujours en fusion. Magma et dérive des continents ! Le Peuple corallien rêve d'exodes et de nouveaux départs.

**O té créol' ! Pas besoin l'a peur !
Dresse la tête, rouv' ton zyeux !
O té créol' ! chemin l'est longue
Lu l'est longue tu connais !
Ton pied va plucher, ton zos va craquer
Mais ton cœur va chanter, ton corps va sonner
Donn' donn' la main mounoir !
Roul' Roulé mounoir
Nous-mêmes n'a fait lèv' soleil dan' plein fénoir !**

Car l'ancrage ne tient pas. La course sera d'endurance. Au vainqueur appartiendra l'étoile du matin. Et pour nous dont les berceaux sont tissés sous la Croix du Sud le retour aux sources culbute aux frontières de nos falaises. C'est en vain que l'on creusera des labyrinthes nostalgiques jusqu'au centre de la terre. Et quel

passé commun où faire escale pour l'unité des cultures retrouvées ? Il n'y a pas de port franc pour ce mythe d'avant l'esclavage. L'unité sera le fruit des libres épousailles où l'amour et le pardon se conjuguent comme le seul patrimoine à la genèse présente du futur. Et la paix aussi sera au rendez-vous. Ici... avant ? Avant trois siècles ce n'était rien. Avant, c'était ailleurs.

Tous ils ont trahi ! De Durban à «Batavia», d'Aden à Perth. Lourenço-Marques, Dar-es-Salaam, Mogadiscio, Bombay, Goa, Pondichéry, Madras ! Homo-homini-lupus ! Litanies de races et de cultures éclatées aux litanies de non retour. Nous sommes tournés vers le Sud. Vérité. Mais quel Sud ? Celui qui ne fait que refléter le soleil ou celui qui l'engendre en nos veines ? Car après le Cap de Bonne Espérance et plus loin que les quarantièmes rugissants les glaces du Pôle Sud sont jumelles des banquises du Nord.

Dans le calvaire des sillages, à la mappemonde de l'histoire, c'est au cou de l'Equateur que s'articule le timon des tropiques. Les Mascareignes s'y attèlent aussi. En plein Océan. Iles désertes pour la soif des conquérants. Iles vertiges pour les légendes de Gondwanie. Légendes et toujours légendes où des forbans en rut ont essayé leurs cargaisons de trésors sous les frondaisons de la Rose des Vents ! Et quel Saint Graal unifiera en sa coupe le feu de nos charnelles transhumances ? Créolie juste naissante tu n'en es encore qu'à l'adolescence de tes cheminements. Ici... Après ? Après trois siècles que se lèvent d'autres siècles d'aurores australes pour la conquête de matins inconnus.

**O té créol' ! Pas besoin l'a peur !
Dresse la tête, rouv' ton zyeux !
O té créol' ! chemin l'est longue
Lu l'est longue tu connais !
Ton pied va plucher, ton zos va craquer
Mais ton cœur va chanter, ton corps va sonner
Donn' donn' la main mounoir !
Roul' Roulé mounoir
Nous-mêmes n'a fait lè'v' soleil dan' plein fénoir !**

Iles !

Ile Maurice sœur de mon île, elle-même sœur-des-autres-îles. Mauritijs, si altière et presque chauvine... avec l'oiseau-dodo épinglé au blason de son indépendance. Et l'autre là-bas, la plus grande, l'île rouge de latérite déchirée, masques et lambas frémissants, migrations venues de l'Est... et cet unique paradis de coelacanthès, de lucioles et de lémuriers. Comores, si diverses rivales, sultanes musulmanes. Et dans notre Nord, au droit fil de l'aiguille aimantée, ces îles apparentées... îles Seychelles, îles des îles, îles de granit et de sable... îles de cocotiers et de forêts équatoriales qui trempent leurs pieds dans le cristal-turquoise des lagons.

Iles !

Et toi aussi la Grande Ile, la malagasy éclaboussée de nos expéditions, ensemble nous chanterons nos poèmes de réconciliation. Iles, vous êtes aux carrefours de l'Océan et des peuples, des langues et des nations. Iles, vous êtes notre matrice de Créolie dont la mémoire s'origine en mille mémoires et dont les races s'enfantent de mille races. Iles sauvées des déchéances, ce n'est pas assez de survivre de vos antiques combats. D'avoir vaincu l'esclavage immonde aux commerces fratricides, puissiez-vous remporter encore d'autres victoires ! Dans la même lignée ! Car vous êtes à vous-mêmes et la source et le devenir.

Iles !

Ile de créolie. Réunion, mon île entre toutes ! Tu es la plus rude à l'écrin des parures, la plus sauvage en des sites indomptés, la plus fascinante par la palette des sourires et des visages aux couleurs de l'arc-en-ciel ! Ile plus créole que le créole qui ne conçoit de généalogie que dans la blanchitude des colonies tropicales. Ile-programme-Réunion, et non pas Caraïbe, car ici nous sommes tous fils et filles de la Créolie. Ici nous vivons de Créolie comme ailleurs de négritude ou d'Occitanie. Nous savons que nul ne peut nous assimiler à une autre histoire. Au contraire. Dans la recherche et le respect des racines propres aux divers groupes, c'est l'ensemble qui reprend les cultures des quatre horizons pour en faire son trésor et son partage quotidien. Nous écrirons nos recettes et nos contes, nos légendes et nos poèmes. Et quant à chanter l'histoire, c'est la nôtre que nous chanterons d'abord !

**O té créol' ! Pas besoin l'a peur !
 Dresse la tête, rouv' ton zyeux !
 O té créol' ! chemin l'est longue
 Lu l'est longue tu connais !
 Ton pied va plucher, ton zos va craquer
 Mais ton cœur va chanter, ton corps va sonner
 Donn' donn' la main mounoir !
 Roul' Roulé mounoir
 Nous-mêmes n'a fait lèv' soleil dan' plein fénoir !**

«Or donc créole, sois fier d'être créole ! A l'arsenal des langues nos langues populaires disent une créolie française aux antipodes de la Gaule et de ses Gaulois. Créole n'est point patois, créolie n'est point sauvagerie. Avant les diatribes sur la structure des mots et leurs agencements, les cantilènes de nos berceuses ont façonné le babil des petits enfants... et déjà les amours et encore cette grâce féminine en bouquets des tropiques. Avant les thèses, les antithèses et les synthèses, avant les coups de fanal sur notre parler créole nous savons que nous avons parlé créole. Et le parlons et le parlerons. Tout naturellement. Comme ces oiseaux - qui ne vont pas à l'école - vous sifflent leurs chansons et vous tirent la farandole !»

Or donc poète, sois d'abord poète de la Créolie ! Avant la transcription des paroles et des phrases créoles, c'est la musique et l'évocation de nos images qui te donneront part à la symphonie. Que chacun y apporte ses mesures pour l'unique partition. La mélodie va s'amplifier par de là les monts et les mers plus forte que la résonance des quadrilles et des ségas, plus ensorcelante que le rythme des valse et des maloyas, plus riche d'harmoniques forgées en un labeur incessant. Elle envoûtera par ses accents d'universelle fraternité. Car notre française-créolie, plus vaste que notre île, porte déjà en nos îles les notes du Portugal et de l'Espagne, celles de l'Inde et de l'Angleterre, celles de l'Afrique et de Madagascar, celles de la Chine et de l'ancienne Indochine. Et que l'homme devienne le frère de l'homme.

Et toi, poète de mon île entre toutes, tu la nommeras cimarrone et malouine à la fois, mascarine et divine morgabine. Ile marine de nostalgie, île paysanne centrée sur tes montagnes, ta beauté nous blesse tellement aux visages que tes fils portent en eux des secrets qu'ils enfouissent profond. Loin des yeux indiscrets et des cœurs

malappris. Et leurs rêves sont si grands que d'aucuns les condamnent comme impossibles. Mais à toi le poète il appartient de faire vivre les rêves et de les tenir les yeux ouverts dans la chair de tous les jours. Mais à vous les amis, il appartient de vivre en pays de forte poésie et de faire grandir la Créolie.

Alors, dans tes yeux, les frangipaniers seront toujours en fleurs. Les oiseaux viendront y refaire leurs nids. Sur nos plages désertes tu nous apprendras le sifflement du vent à l'encolure des palmiers. Les pétrels et les courlis que l'on croyait à jamais disparus vont éclore dans tes mains et s'envoleront sur tes pas. Les forêts et les ravines, les plaines et les montagnes, la mer et le ciel, entreront dans cet immense cortège pour la fête de nos races enfantées de mille races. D'un même élan et de plusieurs fois cent mille mémoires jaillira une seule conscience. Ce sera l'hymne des cœurs et des gestes accordés. Ce sera l'hymne pour ton pays et nos îles retrouvées. Créolie à la vie dure, sois encore plus coriace et, rebelle aux infamies, ne te laisse pas juguler. Créolie, fraternelle et toujours en devenir, ravive les racines de notre fierté et brise les stratégies marchandées sur la peau de ton âme. D'un même élan et de plusieurs fois cent mille mémoires nous signerons notre charte d'espérance, car dans nos veines palpite un même sang... le sang de la Créolie !

GILBERT AUBRY.